

# DOSSIER DE PRESSE

Paris, le 4 février 2025

## COMMENT ANTICIPER ET GERER LES TRANSITIONS ECOLOGIQUES, ENERGETIQUES, ALIMENTAIRES ET NUMERIQUES DANS L'AGROALIMENTAIRE ET LA COOPERATION AGRICOLE ?

Tel est le thème de la journée organisée le 28 janvier dernier par les partenaires sociaux des Observatoires de la Coopération agricole et des Industries agroalimentaires. Organisée autour de tables rondes et d'une restitution approfondie d'études relatives aux métiers SEET (stratégiques, en évolution, émergents et en tension), la journée a fait l'objet de débats en présence de France Travail, France Compétences, de cabinets d'études et des branches, avec des témoignages d'entreprises.

### SOMMAIRE

- [Programme de la journée](#) du 28/02/2025 page 2
- [Communiqué de presse](#) extraits d'allocutions pages 3 à 5
- [Fiche de synthèse](#) de la journée pages 6 à 8
- [Synthèses d'études](#) produites par les cabinets d'études page 9
- [Vidéos des débats & de démonstration du nouveau site nourristonfutur.fr](#) page 10
- [Ressources photos](#) page 11
- [A propos de/Chiffres clés](#) sur les Observatoires et Ocapiat page 12



### Contact presse

S. Defrémont port : 07 81 97 58 21  
email : [presse@ocapiat.fr](mailto:presse@ocapiat.fr)

Photos sur demande

## Programme de la journée du 28 janvier 2025

### Ouverture - Quels enjeux d'anticipation des compétences dans le périmètre Ocapiat ?

Par **Jonathan Emsellem**, Directeur général, Ocapiat

### Focus sur les études prospectives dans les coopératives agricoles et les industries alimentaires

#### Présentation et restitution des études :

> Présentation de l'étude publiée en 2021 par **Philippe Boutot**, Directeur du bureau de Lyon, Katalyse : "Les métiers "stratégiques, émergents, en évolution, en tension" (SEET) dans les coopératives agricoles"

> Présentation de l'étude publiée en 2024 par **Bertrand Oudin**, Président, Ceresco et **Laurent Pouquet**, Dirigeant-fondateur, Quadrat-Études "Les impacts des transitions (écologique, numérique, alimentaire) dans les industries alimentaires et dans les coopératives agricoles"

### Table ronde 1 – Impacts des transitions : quels métiers pour demain ?

- **Cécile Debesse**, Vice-présidente, ObservIA
- **Anne de Blignières**, membre du comité scientifique, France compétences
- **David Lecat**, Membre, Observatoire de la coopération agricole
- **Laurent Cormy**, Directeur RH, administratif et financier, Les paysans de Rougeline
- **Alexandra Sarrazin**, Chargée de développement des coopérations entreprises et fédérations, France Travail
- **Marine Grimoldi**, chef de service instruction à la direction de la certification professionnelle, France compétences
- **Mathieu Booghs**, Chef du bureau de l'apprentissage et de la formation professionnelle continue, ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire
- **Sylvia Touboul-Barreteau**, Directrice générale déléguée responsable du pôle franchise et de la stratégie RSE, La Mie Câline

### Lancement du site "Nourris ton futur"

### Focus sur les scénarii prospectifs à horizon 2035 et sur les pistes d'action :

- **Bertrand Oudin**, Président, Ceresco
- **Laurent Pouquet**, Dirigeant-fondateur, Quadrat-Études

### Table ronde 2 – Comment favoriser la montée en compétences des salariés pour faire face aux transitions, notamment au défi de la souveraineté alimentaire ?

- **Corinne Lelong**, Présidente, Observatoire de la coopération agricole
- **Véronique Dournel**, Présidente ObservIA
- **Catherine Beauvois**, Directrice du programme Compétences 4.0 et accompagnement des mutations économiques, France Travail
- **Nathalie Ricordeau**, Responsable transformation RH et RSE, usine Boursin (Groupe Bel)
- **Claire Marsal-Gueze**, Directrice RSE et communication, Groupe Nutrition et santé

### Clôture et perspectives

Par **Jonathan Emsellem**, Directeur général, Ocapiat

Journée animée par Nicolas Lagrange, AEF.

## Communiqué de presse (allocutions)

Les entreprises de l'agroalimentaire sont à un tournant crucial. Face aux défis des transitions écologiques, énergétiques, alimentaires et numériques, il est impératif d'anticiper et de s'adapter. Pour les accompagner dans cette transformation, les partenaires sociaux des **Observatoires de la Coopération Agricole** et des **Industries Alimentaires**, avec le soutien d'**Ocapiat**, ont mené une étude approfondie pour identifier les impacts de ces transitions sur les activités, métiers et compétences des entreprises, ainsi que sur les métiers stratégiques, en évolution, émergents et en tension des filières concernées. Cette journée a réuni des experts, des représentants de branche, des entreprises et des partenaires institutionnels pour débattre et réfléchir ensemble aux solutions permettant d'anticiper les transitions à venir.

**Jonathan Emsellem, Directeur général d'OCAPIAT, opérateur de compétences pour la Coopération agricole, l'Agriculture, la Pêche, l'Industrie Agro-alimentaire et les Territoires :**

*En qualité d'Opérateur de compétences, OCAPIAT accompagne ses branches professionnelles pour la définition et la mise en œuvre de leurs politiques de formation, d'apprentissage et de certification professionnelle.*

*C'est notamment dans ce cadre qu'OCAPIAT mobilise ses moyens humains, techniques et financiers pour apporter un appui aux travaux des Observatoires. En effet, il est essentiel de disposer d'une vision prospective sur l'évolution des métiers et des compétences afin de pouvoir ensuite engager les démarches et les actions qui permettront d'accompagner ses transformations. C'est un sujet d'intérêt commun que nous partageons avec les partenaires sociaux de branches, les Pouvoirs publics et plus largement l'ensemble des parties prenantes. La mission d'un opérateur de compétences est de rendre opérationnels les résultats des études produites. C'est la raison pour laquelle le conseil d'administration d'Ocapiat a fait le choix, en partant des constats opérés dans les études SEET, et afin de répondre aux besoins immédiats des entreprises, de créer dès 2025 des dispositifs financiers à même d'accompagner les branches et leurs entreprises dans ces transitions, y compris sur les compétences transverses. Je pense notamment au dispositif Compétences d'avenir.*

## **Observatoire des Coopératives agricoles et familles associées**

**Corinne Lelong, Présidente de l'Observatoire des Coopératives agricoles et familles associées, directrice des affaires sociales de La Coopération Agricole :** *La présentation des différents scénarios prospectifs identifie « l'agilité, la résilience et l'innovation » comme des compétences transversales clés pour s'adapter aux nouveaux enjeux, quel que soit le scénario vers lequel nous nous orienterons. Pour répondre aux défis complexes, tels que la transition énergétique et la gestion durable des ressources, la collaboration interdisciplinaire et les synergies entre différents services seront*

essentiels, tout comme la capacité des managers à sensibiliser aux enjeux environnementaux, à manager des projets de conduite du changement, avec efficacité et sans brutalité. Cette étude pilotée par les observatoires du secteur alimentaire va aider les partenaires sociaux à mieux anticiper les besoins en formation nécessaires à la conduite des transformations du secteur alimentaire. Elles montrent aussi la pertinence des travaux de certification menés dans les branches professionnelles de la filière depuis plusieurs années, concernant notamment la rénovation ou la création de CQP transverses ou spécifiques. C'est le cas notamment du CQP de technicien conseil aux agriculteurs (CQP TCA), créé par la CPNIEFP de La Coopération Agricole en 2023, qui répond aux évolutions du métier de conseiller aux agriculteurs identifiés comme stratégique et en évolution dans l'étude.

**David Lecat, Secrétaire fédéral FGA-CFDT, Membre de l'Observatoire des Coopératives agricoles et familles associées :** *La Coopération agricole joue un rôle clé dans l'accompagnement technique des agriculteurs. L'étude commanditée par notre observatoire montre les enjeux sur les évolutions des métiers liés à la commercialisation, la production et aux fonctions supports. Ces métiers font face à l'automatisation et à l'arrivée progressive de l'intelligence artificielle dans les process. Il y a aussi une pyramide des âges un peu déséquilibrée où plus d'un tiers de l'effectif a plus de 50 ans, avec l'enjeu du transfert du savoir-faire et du renouvellement générationnel. Sans compter que ce sera de plus en plus compliqué avec le phénomène de désertification en milieu rural. Nos métiers pâtissent, souvent à tort, d'un déficit d'image. Il faut reconnaître certaines conditions de travail contraignantes, dans des environnements particuliers avec du bruit et de la poussière. Un gros travail est fait sur l'image des métiers, néanmoins il subsiste de vieux clichés comme « tu vas bien trouver une place à l'usine ou à la ferme ». On a tellement dévalorisé ces métiers que les jeunes disent : « je n'y ai pas ma place ». Les travaux de communication sur l'attractivité des métiers, c'est très bien mais il ne faut pas se voiler la face, il y a des problèmes de fidélisation des salariés y compris en termes de rémunération.*

## Observatoire de l'industrie agroalimentaire

**Véronique Dournel, Présidente, ObservIA FGA CFDT :** *L'étude SEET 2024 met en avant des freins et des pistes d'évolution de l'offre de formation. Nous avons comme axe de travail la volonté de mettre en œuvre les résultats de cette étude sur des axes déjà présents dans l'offre de formation existante, que sont les métiers QHSSE, dont les besoins sont croissants, et l'axe management, au cœur des problématiques de difficultés de recrutement. Dans la maintenance, l'étude constate que les formations manquent de technicité face aux enjeux d'électrification et d'automatisation. Selon moi c'est le gros point noir, il faudrait le faire évoluer car avec l'automatisation il y a de plus en plus besoin de gens à former de manière adaptée. Pour les conseillers en agriculture, les formations manquent d'enseignements en gestion d'exploitation et en agronomie. Pour les métiers achat, les formations sont centrées sur la négociation commerciale, elles gagneraient à développer les connaissances des salariés*

*sur la spécificité de chaque produit et à ce que cela soit reconnu. Par rapport aux principales compétences transverses qui s'imposent comme des compétences d'avenir, il y a en premier lieu la maîtrise des outils numériques et informatiques avec l'intégration de logiciels de gestion, interfaces numériques et technologies émergentes comme l'IA pour optimiser les processus de travail et la prise de décision ; en second lieu, la gestion des données et analyse (collecte, gestion et interprétation des données pour guider les décisions stratégiques et opérationnelles dans un contexte de transition numérique et écologique) ; enfin, l'adaptabilité et l'agilité c'est-à-dire l'idée que les salariés s'adaptent rapidement aux différentes directives et problématiques alors qu'ils ne sont pas toujours formés et qu'il faut absolument entreprendre des formations afin de reconnaître leur compétence.*

*Un autre sujet est le développement de l'alternance et du mentorat pour faciliter le transfert de compétences entre les générations. La mise en place de tuteurs est assez peu utilisée pour l'accueil et l'intégration des nouveaux entrants. Or, un accompagnement plus intensif peut arrimer un salarié au poste. Un nouvel entrant éloigné du secteur doit connaître l'histoire de l'entreprise. Il faut éviter la perte de savoirs. Il faudrait valoriser les missions des tuteurs, encourager les vocations et octroyer plus de moyens. Les accords de branche et multibranches pourraient aller plus loin sur le tutorat et le mentorat.*

**Cécile Debesse, Vice-présidente d'ObservIA et Directrice des affaires sociales et formation d'Alliance 7, Cécile Debesse, Vice-présidente d'ObservIA et Directrice des affaires sociales et formation de L'Alliance 7,** fédération regroupant 9 syndicats dans l'univers des produits de l'épicerie et de la nutrition spécialisée : *Les entreprises des IAA sont exposées à de nombreuses mutations sociales et sociétales : nouvelles façons de travailler, nouvelles attentes générationnelles, appréhension différente du monde du travail, nouveaux enjeux sociétaux à intégrer comme les mesures à destination des aidants... Cela implique des réflexions nouvelles autour de l'attractivité et de la fidélisation : comment attirer les jeunes et les candidats en général ? comment les accompagner (mentorat, etc.) ? comment leur donner envie de rester ? Nous menons de nombreuses réflexions au niveau des branches et d'Ocapiat sur l'attractivité, les métiers, l'offre de formation à développer ou renforcer, etc. De nombreux métiers de la production alimentaire sont identifiés comme prioritaires en raison des importantes difficultés de recrutement auxquelles les entreprises font face sur ces postes. Les questions d'attractivité et de capacité de fidélisation sur les postes d'opérateurs et de conducteurs de ligne/machine sont particulièrement prégnantes. Par ailleurs, une partie de ces métiers revêt une dimension stratégique puisque les compétences mobilisées sont spécifiques à la structure et requièrent ainsi un temps de formation long et/ou difficile. Les métiers de la maintenance sont confrontés à la fois à des tensions sur les recrutements sur les emplois peu qualifiés (mécanicien de maintenance) et plus qualifiés (électromécanicien et superviseur de maintenance) en raison de l'évolution de leurs compétences vers de la maintenance de plus en plus complexe et essentielle au fonctionnement des chaînes de production. Parmi les métiers support, deux types de métiers ont été identifiés comme prioritaires : les métiers de la RSE et les métiers informatiques, dont la place dans les entreprises est croissante et dont les missions vont impacter l'ensemble de l'activité, soit en initiant une démarche de responsabilité sociétale, soit en optimisant les processus de production grâce à l'analyse de données et l'intelligence artificielle. Les métiers de l'informatique font face de plus à d'importantes difficultés de recrutement et sont en constante évolution ces dernières années dans un contexte d'évolution technologique rapide.*

## Fiche de synthèse de la journée

### « L'avenir des métiers agroalimentaires »

#### Les points-clés de la journée d'échanges du 28 janvier 2025

Quelles transitions dans le secteur agro-alimentaire ? Quels impacts sur l'activité et les métiers ? Quels scénarii d'évolution à l'horizon 2035 et quelles pistes d'action pour la formation, la certification, la promotion des métiers ?

Autant de questions au cœur de l'événement organisé par les branches des industries alimentaires et de la coopération agricole, mardi 28 janvier 2025, avec l'appui d'Ocapiat. Près d'une centaine de participants, en présentiel et en distanciel, ont pu échanger sur ces enjeux, autour des travaux d'une toute nouvelle étude, dévoilée à cette occasion.

*« Le rôle des observatoires dans l'étude des mutations et de leurs impacts s'est nettement renforcé depuis la loi Avenir professionnel de septembre 2018 », assure en introduction Jonathan Emsellem, DG d'Ocapiat. « Et la loi Climat et résilience d'août 2021 a confié aux Opco l'accompagnement des entreprises à l'adaptation à la transition écologique. »*

Une première étude ([lien vers l'étude](#)) de 2021, présentée par le cabinet Katalyse, fournit des données structurantes sur les transitions dans le périmètre de la coopération agricole : 38 métiers présentent au moins une caractéristique SEET : Stratégique, en particulière Évolution, Émergents, en Tension.

#### Cinq familles de métiers fortement impactées

La seconde étude (3 fichiers à télécharger dont une infographie, voire page 9), réalisée en 2024 et présentée lors de cette journée par les cabinets Ceresco et Quadrat-études, actualise et précise les constats, sur un périmètre plus large, incluant cette fois les industries alimentaires. Les transitions identifiées (numérique, alimentaire, énergétique, agroécologique, sociale) soulèvent de multiples défis et impactent fortement cinq familles de métiers. Le responsable de maintenance, le conseiller technique expert en agriculture, l'acheteur négociateur de matières premières ou encore le responsable RSE voient ainsi leurs compétences évoluer.

*« De nombreux métiers de la production alimentaire sont également considérés comme prioritaires en raison des difficultés de recrutement et de leur poids dans le secteur », indique Cécile Debesse, vice-présidente d'[ObserviA](#), lors de la première table ronde, « Tout comme les métiers du numérique, dont*

*les effectifs sont faibles, mais qui sont critiques.* » Au sein des coopératives agricoles, relève David Lecat, membre de l'Observatoire dédié à ce champ, « *les enjeux de collecte auprès des exploitations et d'optimisation des chaînes d'approvisionnement font évoluer les métiers de la logistique* ».

### Des certifications à faire évoluer

Laurent Cormy, DRH de la coopérative Les paysans de Rougeline (200 producteurs, près de 3 000 emplois), témoigne également de « *la nécessité de développer de nouvelles compétences, avec un projet de nouvelle certification à bac + 3 pour appréhender les spécificités de la culture sous serre* ». Le ministère de l'Agriculture planche sur « *la création d'un bachelor proposant 9 mentions dans le cadre du projet de loi d'orientation agricole* », confirme Mathieu Booghs, chef du bureau apprentissage et formation professionnelle continue.

***Découvrez le témoignage vidéo ([lien](#)) de Sylvia Touboulic-Barretau, directrice générale déléguée du groupe Monts Fournil-La Mie Câline (2 600 salariés, 239 magasins) 01:40 :00 – 01:45:34***

Parallèlement, « *France compétences sollicite chaque année depuis 2019 les branches professionnelles pour identifier les métiers émergents ou en particulière évolution et dresser une liste ad hoc* », explique Anne de Blignières, membre du conseil scientifique de l'opérateur. « *Ce qui a déjà permis de faire émerger 160 nouvelles certifications dans des délais réduits* », complète Marine Grimoldi, chef du service instruction. Dont une certification liée au métier d'animateur-formateur en technologies agricoles.

### Entre 15 000 et 25 000 créations nettes d'emplois d'ici à 2035

Pour mieux faire découvrir ces métiers aux contours redessinés par les transitions, « *France Travail mise sur les immersions professionnelles et sur de nombreux événements, en lien avec les branches et les employeurs* », expose Alexandra Sarrazin, chargée de développement des coopérations entreprises et fédérations. Et initie des démarches comme les Stades vers l'emploi pour élargir le vivier de recrutement. Avec désormais un nouvel atout : le site [Nourris ton futur](#), initié par les branches de la Coopération agricole, des industries alimentaires et du commerce agricole et présenté à cette occasion.

Quelles pourraient être, en volume, les conséquences des transitions sur l'emploi d'ici à 2035 ? Entre 15 000 et 25 000 créations nettes, répondent les auteurs de l'étude de 2024, qui ont décliné des projections par branche à partir de 3 scénarii, dont un lié à la sécurité alimentaire. « *Les branches ont déjà commencé à faire évoluer l'offre de formation en conséquence, notamment à travers les CQP [technicien-conseil aux agriculteurs](#) et [conducteur de ligne](#)* », explique Corinne Lelong, présidente de l'[Observatoire](#) de la Coopération agricole, au cours de la seconde table ronde.

Découvrez le témoignage vidéo ([lien](#)) de Nathalie Ricordeau, responsable RH et RSE de l'usine Boursin de Pacy-sur-Eure (135 salariés, une vingtaine d'intérimaires). 01:11:26 – 01:17:10

### Des compétences transverses à renforcer

« L'étude met aussi l'accent sur la nécessité de renforcer certaines compétences transverses », souligne Véronique Dournel, vice-présidente d'ObservIA, « comme la maîtrise des outils numériques, la gestion des données, le travail en transversalité ou encore la sensibilisation aux enjeux de RSE ». « Les administrateurs d'Ocapiat ont d'ailleurs approuvé le financement d'actions de formation en la matière, dans le cadre du plan de développement des compétences des entreprises de moins de 50 salariés », précise le DG adjoint de l'Opco, Michel Ferreira-Maia.

Découvrez le témoignage vidéo ([lien](#)) de Claire Marsal-Gueze, directrice RSE et communication de Nutrition & Santé (1 500 salariés) 01:31:09 – 01 :38 :30

« Le renforcement des compétences socio-comportementales des demandeurs d'emploi est un axe fort pour France Travail », abonde Catherine Beauvois, qui estime par ailleurs que la refonte du [Rome 4.0](#), conduite avec les branches professionnelles, « permettra de se préparer efficacement aux transitions et de favoriser les passerelles professionnelles ».

Au total, pour mieux accompagner les structures du secteur agroalimentaire, l'étude met en avant sept préconisations, qui vont contribuer à nourrir les réflexions des acteurs de l'écosystème.

## Synthèses d'études (résultats)

### **Observatoire paritaire prospectif interbranches des métiers, des qualifications et de l'emploi des Coopératives agricoles et familles associées / cabinet d'études Katalyse**

#### **Rapport final de l'étude prospective sur les métiers SEET dans la coopération agricole**

- Prospective et tendances d'évolution du secteur
- Identification et première caractérisation des métiers SEET
- Caractérisation détaillée des métiers retenus.

[Télécharger le fichier](#)

### **Observatoire des industries agroalimentaires & Observatoire paritaire prospectif interbranches des métiers, des qualifications et de l'emploi des Coopératives agricoles et familles associées / Cabinets d'études Quadrat & Ceresco**

#### **Étude prospective de « l'impact des transitions écologique, environnementale et énergétique »**

- Les transitions à l'oeuvre, source d'incertitudes pour les coopératives agricoles et les industries alimentaires
- Agilité, résilience et innovation : trois ingrédients essentiels face aux futurs possibles
- Se préparer à un accès aux ressources de plus en plus contraint
- Une conduite du changement au coeur du processus de transition
- La transformation numérique transforme les métiers
- Eau et énergie : deux compétences critiques à maîtriser dans un contexte de tensions croissantes sur les ressources.

[Télécharger le fichier](#)

#### **Infographie « étude prospective de l'impact des transitions écologique, environnementale et énergétique »**

[Télécharger l'infographie](#)

#### **Etude « Analyse des métiers SEET »**

- L'observatoire alimentaire : premier employeur industriel en France
- Une majorité d'emplois d'ouvrier, principalement sur les fonctions de production alimentaire
- L'emploi du secteur continue sa croissance quels que soient les scénarios
- Des scénarios prospectifs impactant de manière différenciée la composition de l'emploi du secteur
- Des métiers en transformation sans réelle rupture dans les pratiques professionnelles
- Des compétences à renforcer inégalement prises en compte dans l'offre de formation.

[Télécharger le fichier](#)

## Vidéos de captation des tables-rondes + démonstration du nouveau site *nourristonfutur.fr*

### Vidéos de la journée de restitution du 28 janvier 2025

- Matinée : [cliquer ici](#)
- Après-midi : [cliquer ici](#)

### Vidéo de démonstration du nouveau site *www.nourristonfutur.fr*

Ce 28 janvier 2025, dans le cadre de la journée de restitution des études des observatoires de la Coopération agricole et des industries agroalimentaires, les branches du secteur alimentaire ont inauguré le lancement du nouveau site internet <https://www.nourristonfutur.fr/> qui remplace le site Alimétiers.

Ce nouveau site de marque employeur de l'agroalimentaire est un souhait paritaire des branches du secteur alimentaire du périmètre d'OCAPIAT.

[www.nourristonfutur.fr](http://www.nourristonfutur.fr) est ouvert à tous.

Le site permet de découvrir :

- Des informations sur nos secteurs, métiers et formations
- Des exemples de parcours de carrière, des témoignages
- Dans « Cultive ta réussite » : des formations, des CFA, des conseils sur le CV et l'entretien d'embauche...
- Pour les entreprises : un Job board « Trouve ton emploi », qui agrège les offres d'emploi de France Travail, de l'Apecita et des entreprises
- Une section observatoires (accès avec un identifiant).
- Des études prospectives ouvertes à tous.

Découvrez la vidéo de démonstration : [cliquer ici](#)

## Ressources photos (échantillon)



## A propos de/Chiffres clés

### Observatoire paritaire prospectif interbranches des métiers, des qualifications et de l'emploi de la Coopération agricole

L'observatoire de l'emploi et des compétences de la Coopération agricole et des familles associée, est paritaire. Les coopératives agricoles sont à 95 % des TPE PME mais certaines sont plus grosses et sont devenues, compte tenu de la création de filiales des groupes coopératifs, des acteurs majeurs au niveau national mais également à l'export. Elles sont présentes sur l'ensemble de la chaîne de valeur alimentaire, du champ à l'assiette. On dénombre plus de 2 000 coopératives en France qui emploient plus de 200 000 salariés, pour 104 milliards de CA consolidés et 40 % du CA de l'agroalimentaire. A l'exception de 2 sièges sociaux parisiens, elles sont toutes situées en zone rurale et ont donc un ancrage territorial fort.

### Observatoire des métiers des industries alimentaires (Observia)

OBSERVIA est l'Observatoire prospectif des métiers et des qualifications dans les industries agroalimentaires. L'observatoire est piloté par les partenaires sociaux. Il rassemble 12 branches professionnelles.

### Ocapiat

Créé à la faveur de la dernière réforme de la formation professionnelle, OCAPIAT est un Opérateur de compétences (OPCO) pour la Coopération agricole, l'Agriculture, la Pêche, l'Industrie Agro-alimentaire et les Territoires. OCAPIAT regroupe 49 branches professionnelles représentant 192 700 entreprises employant 1,3 million de salariés. OCAPIAT inscrit son action dans une logique de filière économique, complémentaire voire interdépendante. La filière agricole recouvre la production agricole, le paysage (jardins espaces verts), la forêt, les entrepreneurs des territoires, les CUMA, les Chambres d'agriculture, etc. La filière alimentaire recouvre des secteurs variés (les Industries alimentaires, la Coopération agricole et les familles associées, le Commerce agricole). La filière pêche recouvre l'aquaculture, les cultures marines, la pêche maritime et la coopération maritime. OCAPIAT couvre également les entreprises de services dans les territoires, dont les Caisses régionales du Crédit Agricole, Groupama, la MSA (Mutualité sociale agricole), les MFR (Maisons familiales rurales).

OCAPIAT se caractérise par la typologie de ses entreprises adhérentes composées à plus de 98 % de TPE-PME (employant moins de 50 salariés) et à 92,4% de TPE (entreprises employant moins de 11 salariés). Par ailleurs, il convient de souligner que les entreprises de 50 salariés et plus emploient 54% des salariés des secteurs professionnels. OCAPIAT dispose de missions élargies lui permettant d'accompagner ses adhérents dans leurs projets de développement des compétences et de mobilisation des contrats en alternance. Par ailleurs, OCAPIAT intervient en matière d'appui à ses branches dans leurs démarches de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences et d'attractivité des métiers. OCAPIAT est également agréé en qualité de Fonds d'assurance formation pour les 6 800 travailleurs non-salariés de la pêche et des cultures marines.

En savoir plus : [www.ocapiat.fr](http://www.ocapiat.fr)